

Les crédits

M. le vice-président: Le député de Winnipeg-Nord, pour une question ou un commentaire.

M. Pagtakhan: Monsieur le Président, je prends la parole pour faire un commentaire. J'appuie la motion d'opposition selon laquelle la Chambre blâme le gouvernement pour ses politiques punitives et à courtes vues visant à éliminer les services de trains de voyageurs au Canada en dépit du fait que ces services sont essentiels au développement des collectivités dans toutes les régions du Canada.

J'appuie aussi l'amendement: que la Chambre blâme en outre le gouvernement d'avoir manqué à son engagement de s'assurer que VIA Rail offre un service sûr et fiable d'un bout à l'autre du pays.

J'aimerais parler en tant qu'habitant de l'Ouest, du Manitoba, même s'il s'agit d'une question vraiment nationale puisqu'elle touche tous les Canadiens d'un océan à l'autre.

Permettez-moi de rappeler diverses choses au gouvernement, monsieur le Président. A-t-il oublié que le Canada est un vaste pays? C'est un pays de collectivités distantes les unes des autres. Son climat est un des plus rudes du monde. Ses routes sont dangereuses l'hiver. Le pittoresque de ses paysages attire les touristes.

On sait également, monsieur le Président, que la plupart des centres culturels, des techniciens spécialisés ainsi que des services sociaux et de santé se trouvent dans les grandes villes. Je soutiens donc que VIA Rail constitue un excellent instrument de tourisme au Canada. Il dessert toute l'année la plupart des collectivités rurales. Il va garantir aux Canadiens des campagnes les avantages de la vie moderne. Il va assurer l'accès aux services sociaux et de santé indispensables, qu'on ne trouve que dans les grandes villes. En outre, VIA Rail assure la croissance économique de nos régions et de nos collectivités.

Je rappellerai également au gouvernement que ce sont les Canadiens de tous les coins du pays qui paient les impôts. Ce sont eux en fait qui ne craignent pas d'aller combattre pour le pays quand les nécessités de l'heure l'exigent. Je voudrais poser au gouvernement les questions qui suivent.

A-t-il oublié la géographie et le caractère du Canada? Ne croit-il pas que le tourisme est un secteur essentiel du pays? Ne veut-il pas fournir à tous les Canadiens un

moyen de transport sûr à toute époque de l'année? Ne voudrait-il pas faire en sorte que les habitants des zones rurales puissent avoir accès aux avantages culturels des grands centres? N'aimerait-il pas croire que les Canadiens, où qu'ils habitent, doivent avoir accès aux soins médicaux et de santé? Ne croit-il pas que les Canadiens de tous les coins du pays ont le droit de se déplacer librement et sans danger?

À mon humble avis, le gouvernement reconnaîtra que VIA Rail a contribué à l'édification du pays d'un océan à l'autre, que VIA Rail va assurer la liaison avec les collectivités rurales du Canada et qu'il offre à tous un moyen de transport sûr. Il va assurer la croissance économique de toutes les régions. Si le gouvernement est d'accord, alors il faudrait qu'il renonce à ses politiques à court terme et punitives.

Enfin, prenons le cas du médecin qui, quand il voit un malade, commence par poser un diagnostic. Ensuite il détermine les causes de la maladie. Puis il ordonne le traitement nécessaire. VIA Rail est atteint d'une maladie appelée non-rentabilité. Cela vient de son matériel vétuste, de la rigidité des prix réglementés, et d'une mauvaise implantation des centres d'entretien d'un bout à l'autre du pays.

Monsieur le Président, j'estime que le traitement devrait prendre la forme d'une aide à l'acquisition de voitures à deux niveaux capables de grande vitesse, pour que VIA Rail puisse attirer de nouveaux usagers de ce mode de transport. Cela va réduire les frais d'entretien et éviter de faire encore plus appel au trésor de cette société de la Couronne.

Je dirai pour conclure, qu'en poursuivant sa politique actuelle et en permettant à Via Rail de réduire ses services, le gouvernement ne néglige pas les localités éloignées du Canada, il les condamne à disparaître.

M. le Président: La présidence a étudié l'amendement proposé par le député de Regina—Lumsden et le juge recevable. Le débat reprendra avec le député de Mississauga—Ouest.

M. Bob Horner (Mississauga—Ouest): Monsieur le Président, j'ai écouté ce débat avec beaucoup d'intérêt. Il est intéressant d'entendre comparer les maux de Via Rail à une maladie et de voir quel diagnostic et quel traitement on propose. Je voudrais, moi aussi, donner mon opinion sur les maux de cette société, en ce qui concerne, en particulier, le nombre de ses usagers.